

RAPPORT

3

Perspectives des Tables de quartier Interactions avec les services d'urbanisme

Développement territorial
intégré dans l'Est de Montréal

Rôles, capacités d'action et potentiels de
collaboration entre les Tables de quartier et les
services d'urbanisme



OMV

Observatoire
des milieux de vie urbains
ESG UQAM



Mercier-Ouest
Quartier en santé



 **mitacs**

Automne 2025

Direction de la publication

Priscilla Ananian

Coordination de la publication

Olivier Lambert, Candidat au doctorat en études urbaines à l'UQAM, assistant de recherche

Rédaction et production des contenus

Priscilla Ananian, Professeure titulaire, directrice de recherche et de la publication

Olivier Lambert, Candidat au doctorat en études urbaines à l'UQAM, assistant de recherche

Veera Turku, Candidate au doctorat en Geography, Urban and Environmental Studies, Université Concordia, assistante de recherche

Contribution à la recherche

Richard Morin, Professeur associé, cochercheur, Université du Québec à Montréal

Pierre Gauthier, Professeur agrégé, cochercheur, Université Concordia

Partenariats et financement

Ce projet de recherche partenarial, qui est réalisé avec la collaboration et le soutien financier de l'organisme fédéral Mitacs, Centraide et l'Alliance de l'Est, est mené en partenariat avec l'organisme Mercier-Ouest Quartier en santé (MOQS)

Observatoire des milieux de vie urbains - OMV

Départements d'études urbaines et touristiques - DEUT

École des sciences de la gestion - ESG

Université du Québec à Montréal - UQAM

Pour plus d'informations

Site web OMV : omv.esg.uqam.ca

Dans ce document, l'emploi du masculin pour désigner les personnes n'a d'autres fins que celle d'alléger le texte.



L'**Observatoire des milieux de vie urbains (OMV)** est une unité de transfert des connaissances pluridisciplinaire et indépendante reconnue par l'ESG-UQAM. Cette structure, créée en 2018, offre une expertise en accompagnement scientifique des acteurs de la planification urbaine. Elle a pour but **d'étudier, documenter et informer les processus qui facilitent la cohabitation des usages et usagers dans les milieux de vie urbains**. Par la **recherche-action**, l'OMV vise à assurer une veille permanente et dynamique des effets des projets de transformation des quartiers sur la qualité des milieux de vie, et à agir à titre de plateforme d'échanges de connaissances et de bonnes pratiques, entre chercheurs, acteurs du milieu et société civile.

Table des matières

Mise en contexte de la recherche	4
Les Tables de quartier	5
Thématique du rapport	6
Méthodologie	7
Nature des interactions	7
Trois modes de participation	8
Enjeux de collaboration	9
Participation recherchée	10
Conclusion	12
Références	13

Mise en contexte de la recherche

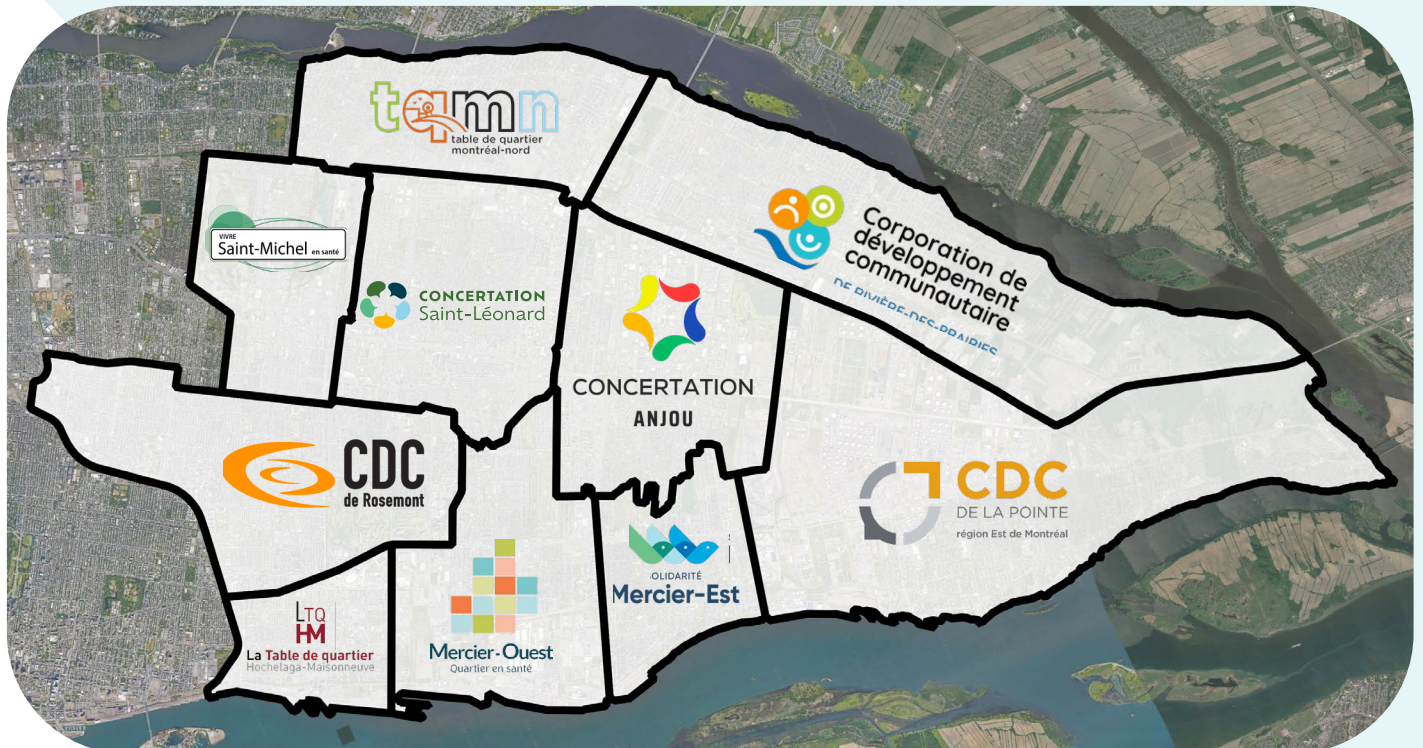
Ce projet de recherche partenarial s'intéresse aux rôles, aux capacités d'action et aux potentiels de collaboration entre les Tables de quartier et les acteurs locaux dans le cadre du développement territorial de l'Est de Montréal. Dans le contexte de la redynamisation des pôles d'emplois de ce secteur et de l'implantation de grands projets d'aménagement structurants, les Tables de quartier seront de plus en plus appelées à prendre position dans les processus de planification urbaine et à accompagner l'implantation des projets d'aménagement dans des milieux de vie consolidés afin d'optimiser les retombées pour les communautés locales. Alors que les Tables de quartier ont pour mission le développement social en luttant contre la pauvreté et les inégalités sociales par une concertation intersectorielle et multiréseaux, les questions d'urbanisme

et d'aménagement du territoire sont de nouveaux enjeux avec lesquels ces organismes sont appelés à composer.

Ce projet de recherche vise donc à acquérir une meilleure compréhension des potentiels, mais aussi des freins et des blocages qui surgissent dans la collaboration entre les Tables de quartier et les services d'urbanisme des arrondissements concernés et de la ville de Montréal-Est autour des enjeux d'aménagement. Nous nous sommes plus précisément intéressés aux dix Tables de quartier de l'Est de l'île de Montréal, situées dans les limites de la ville de Montréal-Est et de sept arrondissements de la ville de Montréal.

LES DIX TABLES DE L'EST

- CDC de Rosemont
- Vivre Saint-Michel en Santé
- Table de quartier Montréal-Nord
- Concertation Saint-Léonard
- CDC de Rivière-des-Prairies
- La Table de Quartier Hochelaga-Maisonneuve
- Mercier-Ouest Quartier en Santé
- Solidarité Mercier-Est
- Concertation Anjou
- CDC de la Pointe



Les Tables de quartier

Les « Tables de quartier » sont des instances locales de concertation intersectorielle et multiréseaux qui jouent un rôle crucial dans le développement social et la lutte contre la pauvreté à Montréal et qui visent à améliorer le cadre de vie des populations locales (CMTQ, 2022). On compte actuellement 32 Tables de quartier à Montréal, qui sont encadrées par l'Initiative montréalaise de soutien au développement social local. Cette initiative est soutenue financièrement par Centraide du Grand Montréal, la Ville de Montréal et la Direction de santé publique de Montréal. Chaque Table développe sa propre identité et son mode de fonctionnement, en fonction des réalités et besoins du quartier. Elle rassemble une grande diversité d'acteurs du quartier, incluant des organismes communautaires, des institutions locales, des représentants du milieu culturel et du milieu des affaires, ainsi que des citoyens (Gazzoli, 2012). La composition exacte peut varier selon la Table de quartier, mais l'objectif est d'avoir une représentation diversifiée des acteurs locaux pour aborder efficacement les enjeux du quartier.

Les Tables de quartier agissent comme des agents de transactions sociales dans le quartier et jouent un rôle essentiel dans la mobilisation des communautés locales. À partir d'un portrait multidimensionnel du quartier, elles mettent en place des processus de concertation et des réflexions collectives qui mènent à l'élaboration de visions communes et de solutions aux problèmes locaux (Sénécal et al. 2010). Les Tables de quartier et leurs membres agissent sur divers enjeux, notamment l'habitation, l'aménagement urbain, la sécurité alimentaire, l'environnement, le transport et la mobilité, la cohabitation sociale, etc. (Galarneau et al., 2017). De cette vision et ce diagnostic se définissent ensuite des priorités d'action locale.

Certaines Tables de quartier combinent également les rôles de Table de développement social et de Corporation de développement communautaire (CDC). La mission d'une CDC est de favoriser la participation active du mouvement communautaire autonome au développement socioéconomique de son milieu (TNDCDC, 2012). Une CDC agit comme une interface et un catalyseur entre les organismes communautaires autonomes et les autres acteurs du milieu. Elle s'engage auprès de ces organismes par le biais de la vie associative, des services offerts, de la circulation d'informations et de la formation. La seconde partie de son travail se déroule en collaboration avec des acteurs du milieu social, économique et politique. Elle se matérialise par des représentations et du travail en partenariat sur des projets collectifs. Elle s'exprime par la participation des citoyens à l'identification de leurs besoins, à rejoindre les personnes les plus vulnérables et la résolution des problématiques locales. Les CDC préconisent une vision globale du développement qui prend en compte le contexte économique, politique, social, culturel et écologique dans lequel les gens vivent. (TNDCDC, 2024)

Les Tables de quartier et les CDC accordent une grande importance à l'ancrage territorial et au rapport au territoire (TNDCDC, 2024). Les Tables de quartier, tout comme de nombreux organismes communautaires, s'identifient à leur quartier, tout en contribuant à l'objectiver en le prenant comme périmètre privilégié d'intervention (Morin et Latendresse, 2001). Chaque quartier possède sa propre histoire, une morphologie urbaine distinctive et une composition sociale plus ou moins homogène (Morin et Latendresse, 2001). Ainsi, au-delà des enjeux de développement social et de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale qui sont au cœur de leur mission, nous nous intéressons à la manière dont les Tables de quartier se positionnent face aux enjeux d'aménagement de leur quartier.

Thématique du rapport

Le présent rapport vise à analyser la nature des interactions entre les Tables de quartier et les services d'urbanisme ou les DAUSE, à partir du point de vue des Tables de quartier.

Les directions de l'aménagement urbain et des services aux entreprises (DAUSE) jouent un rôle central dans l'aménagement du territoire. Elles viennent encadrer la réalisation des projets de transformation, de rénovation et de construction de nouveaux bâtiments sur le domaine privé. Elles se composent de deux divisions. La première, qui a trait à l'urbanisme, se charge de la planification du territoire en adoptant et en faisant respecter les règlements d'urbanisme, en s'assurant qu'ils sont conformes au plan d'urbanisme, au schéma d'aménagement et aux orientations gouvernementales. Elles se chargent également des analyses discrétionnaires nécessaires et de la mise en valeur du patrimoine. La seconde division est celle des permis et inspections, qui chapeaute l'encadrement du secteur de la construction en s'assurant de la conformité aux règlements et aux lois, en assurant la délivrance des permis ainsi que du suivi des inspections. Ce mandat confère aux DAUSE, en outre, un pouvoir de décision quant à la concrétisation des projets immobiliers et au respect des normes en vigueur^{1 2}.

Par ces rôles, les DAUSE constituent des interlocuteurs et partenaires stratégiques pour les Tables de quartier qui souhaitent se positionner et s'impliquer dans les enjeux de développement territorial. En effet, toutes les Tables de quartier que nous avons rencontrées ont souligné l'importance de collaborer avec la DAUSE de leur arrondissement afin d'accroître leur capacité d'action et pour garantir que l'aménagement réponde réellement aux besoins de la population locale.

Au-delà de se limiter à la transmission d'informations, un dialogue régulier avec la DAUSE offre aux Tables de quartier la possibilité :

- de renforcer leur compréhension du cadre urbanistique et des processus administratifs;
- d'influencer les priorités et les objectifs de l'aménagement territorial;
- de porter à l'attention des décideurs les préoccupations citoyennes;
- de co-construire des projets qui correspondent aux besoins du quartier³.

Toutefois, cette collaboration n'est pas exempte de défis. La complexité de la réglementation, la technicité des procédures et parfois le manque de transparence et de communication de la part des DAUSE, peuvent limiter la capacité des Tables de quartier à influencer réellement les décisions. Ces observations soulèvent des questions sur la création d'un espace de dialogue entre l'expertise des DAUSE et la compréhension et la connaissance du milieu des Tables de quartier et de leurs membres.

1 Ville de Montréal-Est (2025). Organisation municipale. <https://ville.montreal-est.qc.ca/organisation-municipale/administration/>

2 Informations offertes lors d'un entretien avec une DAUSE de l'Est de Montréal

3 Entretiens auprès des Tables de quartier de l'Est de Montréal

Méthodologie

Le rapport s'appuie sur une série d'entretiens semi-dirigés menés auprès de sept Tables de quartier situées dans l'Est de Montréal. Ces entretiens cherchaient à mettre en lumière les enjeux et les défis associés aux relations et à la collaboration entre ces acteurs, ainsi qu'à préciser les formes d'interaction et le niveau de participation jugé souhaitable par les Tables de quartier.

L'échantillon se composait de sept directions de Tables de quartier, de même que plusieurs chargés de projet responsables des questions liées à l'aménagement du territoire. Il convient de mentionner que certaines des personnes rencontrées occupaient leur poste depuis un ou deux ans seulement, ce qui limitait la mémoire institutionnelle disponible au sein de certaines organisations. Afin de pallier partiellement cette contrainte, deux anciens directeurs de Tables de quartier ont également été interviewés. Tous les entretiens ont été menés entre mai et septembre 2024.

Nature des interactions

Les interactions entre les Tables de quartier et les DAUSE sont très variées. Elles vont d'une relation de proximité, avec des échanges multiples, à une interaction presque inexistante. Celles qui maintiennent des échanges fréquents avec la DAUSE bénéficient de contacts directs avec le personnel du service d'urbanisme de leur arrondissement. Elles savent à qui s'adresser lorsque des questions ou des besoins surviennent, et des canaux de communication existent. Parmi les Tables de quartier qui ont des contacts réguliers, certaines témoignent d'expériences positives : leurs échanges sont fluides et favorisent la collaboration. Ces DAUSE semblent considérer les Tables de quartier comme des acteurs partageant des perspectives et des idées complémentaires, et tirer profit de leur participation pour bonifier et enrichir les projets d'aménagement de leur quartier.

En revanche, certaines Tables de quartier, malgré des interactions tout aussi fréquentes et directes, estiment que ces échanges manquent de fluidité et débouchent rarement sur une véritable collaboration. Les interactions entre ces Tables de quartier et les DAUSE sont généralement ponctuelles et à sens unique. Ce sont souvent les Tables qui prennent l'initiative : elles communiquent avec la DAUSE pour obtenir des informations sur les projets à venir et les invitent à participer à des comités ou de rencontres. D'après les personnes interrogées, les DAUSE sollicitent rarement les Tables de quartier de leur propre initiative ni ne les utilisent comme un espace ou un forum pour établir un lien direct avec les résidents. Les Tables de quartier ont l'impression que les DAUSE ne les contactent que dans le cadre de consultations officielles ou lorsqu'elles sont confrontées à des problèmes ou des conflits, mais sans vraiment assurer un suivi.

« Souvent, on va être déçu, on va être consulté, on va être intégré au sein d'une démarche, mais à un moment bien spécifique. C'est comme quand ils consultent. Puis, après ça, c'est comme si la boîte se refermait un peu. »

« Souvent, on l'apprend par la bande. Et là on va contacter l'arrondissement pour dire qu'est-ce qu'il en est. Rarement, ils vont avoir l'initiative de nous parler d'un projet ou d'un développement en particulier. C'est nous qui faisons les suivis par rapport à ça. »

Plusieurs Tables de quartier rencontrées n'ont pas de relations établies avec la DAUSE de leur arrondissement. Elles ont souvent de la difficulté à identifier qui contacter et avec qui échanger au sujet des dossiers d'aménagement. Il arrive que certaines Tables de quartier aient tenté de contacter la DAUSE et d'identifier les bons interlocuteurs pour leurs questions ou leurs préoccupations, sans parvenir à entrer en relation avec les bonnes personnes. Face à cette difficulté, ces Tables de quartier communiquent activement avec d'autres acteurs de l'arrondissement afin de compenser le manque de lien avec les services d'urbanisme et d'obtenir des informations sur les projets en cours. Elles interagissent, par exemple avec la division du développement social, de la culture et des loisirs, ou encore avec les élus locaux afin de soutenir leurs démarches concernant les enjeux d'aménagement.

Trois modes de participation

En nous basant sur l'analyse des entretiens avec les directeurs de Tables de quartier, nous avons identifié trois modes de participation et d'interaction qui existent entre les Tables de quartier et les DAUSE.

• LA RÉCEPTION D'INFORMATIONS •

Certaines Tables de quartier bénéficient d'un accès à l'information sur les projets urbanistiques et les plans de développement dans leur quartier. Le partage d'informations est toutefois unidirectionnel, de la DAUSE vers la Table de quartier, et la diffusion s'effectue généralement en réponse à la demande des Tables de quartier qui souhaitent en savoir davantage sur certains projets.

Cette diffusion d'information est cruciale pour les Tables de quartier, car elle leur permet par la suite d'informer les résidents et les organismes locaux aux changements à venir et de soutenir leurs membres dans leurs démarches. De plus, un accès adéquat à l'information est nécessaire pour que les Tables de quartier puissent répondre aux questions de leurs membres concernant le développement territorial local, ainsi que pour se positionner et, au besoin, interroger les décideurs sur les retombées des projets.

• UN RAPPORT D'INFLUENCE AVEC LA DAUSE •

La plupart des Tables de quartier que nous avons interviewées ont souligné avoir une relation de consultation ponctuelle avec la DAUSE sur les enjeux d'aménagement. Par l'intermédiaire de leurs membres, elles ont des connaissances approfondies des besoins du quartier et tentent d'influencer les DAUSE dans leurs projets et dans la planification urbaine, afin de s'assurer que les projets urbanistiques correspondent aux réalités et aux besoins locaux.

Enjeux de collaboration

Par l'influence via la consultation, certaines Tables de quartier fournissent aux DAUSE des informations et expriment leurs opinions ainsi que leurs intérêts concernant les projets, dans le but de promouvoir des ajustements ou d'aligner certains aspects des projets avec les attentes du milieu.

• UNE PLATEFORME DE RENCONTRES ET DE PARTAGE •

Certaines Tables de quartier agissent comme une plateforme où elles invitent la DAUSE à présenter ses projets tout en permettant aux membres et aux résidents de partager leurs connaissances. Les Tables de quartier et leurs membres, les DAUSE et les résidents échangent et s'informent mutuellement sur les enjeux locaux. Grâce à sa position stratégique, les Tables de quartier favorisent la création de ponts entre le milieu communautaire et l'arrondissement, y compris avec les services d'urbanisme. Ce mode de participation est cependant ponctuel, peu fréquent et non récurrent.

La plupart des Tables de quartier rencontrées ont exprimé plusieurs enjeux et défis dans leurs interactions et leur collaboration avec les services d'urbanisme des arrondissements. Elles ont mentionné que les DAUSE étaient parfois réticentes à impliquer les Tables de quartier dans les questions d'aménagement, à intégrer leurs connaissances locales et à partager des informations concernant les projets en cours. De plus, malgré les consultations et la démonstration de besoins, il arrive que l'arrondissement ne réponde pas aux demandes, même si elles sont largement soutenues par la communauté.

« Ça prend du monde qui sont volontaires, qui sont prêts à ce qu'on les bouscule avec politesse et qui sont prêts à diffuser de l'information. Qu'ils ne considèrent pas qu'ils soient les seuls détenteurs de l'information et qu'ils ne peuvent pas la diffuser. »

Selon les Tables de quartier de l'Est de Montréal, les DAUSE et les élus ne comprennent pas toujours ce qu'elles font, quels sont leurs rôles et leur mandat. Elles ont l'impression que ces derniers les perçoivent parfois comme des groupes de pression ou de revendication, ce qui peut engendrer des relations tendues. L'intégration des communautés locales dans les processus d'aménagement peut ainsi être perçue comme un facteur de ralentissement des projets.

« On dirait que la collaboration devient difficile parce qu'ils nous voient souvent comme un groupe de revendication. Tu sais, on sent qu'ils se braquent un peu. »

Certaines Tables de quartier constatent que leur désir d'être davantage impliquées dans les enjeux d'aménagement peut poser des défis à la collaboration du côté des DAUSE. Les Tables de quartier reconnaissent que travailler avec les DAUSE peut réduire la prévisibilité dans les processus d'aménagement et de planification. Les Tables de quartier soulignent cependant qu'un manque d'interaction prive également les projets d'opportunités d'amélioration. De leur point de vue, les DAUSE ne reconnaissent peut-être pas suffisamment la plus-value de la concertation avec les Tables de quartier.

« Eux autres, ce qu'ils aiment dans la vie, c'est la prévisibilité. Je comprends tout ça, je ne suis pas naïve non plus, mais, quand tu fais des processus de même, tu te rends compte que tu es capable de sortir des choses extraordinaires de ça. »

Participation recherchée

Pour surmonter les réticences à collaborer avec les Tables de quartier, une personne interrogée suggère d'explorer et de réfléchir à de nouveaux modes d'interaction et de collaboration entre les Tables de quartier et les DAUSE. Les Tables de quartier considèrent les DAUSE et les services d'urbanisme comme des alliés naturels poursuivant des objectifs communs. Elles insistent sur la nécessité d'une collaboration basée sur l'entraide et la communication mutuelle afin d'unir leurs forces et leurs ressources autour de projets communs. Elles soulignent l'importance d'établir une relation de proximité avec l'arrondissement, tout en conservant leur indépendance. Elles désirent une reconnaissance formelle de leur rôle dans les processus décisionnels, notamment concernant les enjeux d'aménagement urbain.

« Ça fait que là, ils ont toujours été obligés d'être dans une dynamique de réponse, puis d'aller-retour, puis c'est sûr qu'ils ont peur de ça. Je les comprends. Tu sais, c'est « Mon Dieu, ça va être long, puis ça va rallonger le processus. » Il va falloir montrer que, quand tu expliques au monde, le monde, ils comprennent. Puis, après ça, OK, mais qu'est-ce qu'on peut faire en co-construction? Bon, nous autres, on fait le pont entre les citoyens, puis la ville, puis ça, c'est un super exemple. »

Pour une collaboration accrue et plus efficace, la plupart des Tables de quartier souhaitent qu'il y ait plus d'ouverture et de transparence autour des projets qui émergent et des processus urbanistiques. Elles veulent une diffusion régulière de l'information afin de pouvoir s'impliquer davantage dans les enjeux d'aménagement et favoriser une coconstruction des projets.

La majorité aspire à une relation avec les DAUSE fondée sur la continuité des échanges, qui dépasse le seul cadre des séances de consultation obligatoires avec la population. Les Tables de quartier aimeraient que les DAUSE les soutiennent dans la diffusion de l'information auprès de leurs membres, afin de faciliter l'engagement du milieu communautaire et des citoyens.

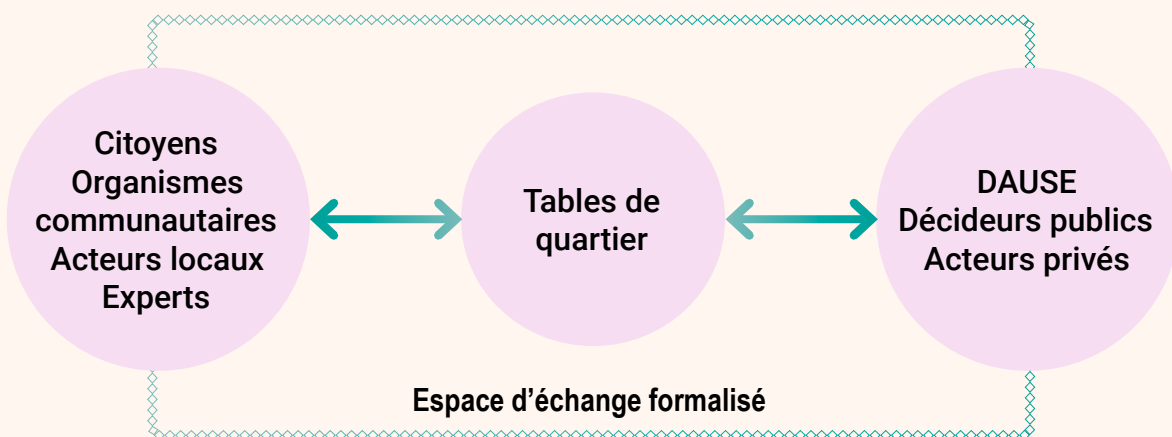
« Les fonctionnaires élus gagneraient en expliquant le processus et en le vulgarisant [...] Et souvent, nous, on leur offre cette plateforme pour venir expliquer, après, est-ce qu'ils trouvent ça pertinent ou pas ? »

Elles souhaitent une implication en amont des processus, avant que les problèmes arrivent, pour pouvoir offrir une réelle contribution à la planification

et la mise en œuvre des projets. Cela permettrait de mieux définir les projets, de mobiliser les partenaires, d'obtenir du financement et d'assurer la cohérence des interventions, et d'éviter d'être en mode revendication. Les Tables de quartier aspirent à ce que les échanges soient mutuellement bénéfiques, avec une implication régulière dans les démarches et les projets, afin de mieux aligner les décisions de la DAUSE avec les besoins des populations locales. Pour ce faire, il est important de bien définir les rôles et les responsabilités de chaque acteur dès les premières phases des projets d'aménagement pour soutenir la coopération et la collaboration.

Selon leur conception de l'interaction idéale avec les différents acteurs publics et privés, de nombreuses Tables de quartier ont souligné le désir de se trouver au centre des collaborations. Leur objectif est de s'assurer que les gens entrent en dialogue et se concertent en réunissant les bonnes personnes autour de la table.

• L'INTERACTION IDÉALE •



« Déjà, il faudrait que la relation soit dans les deux sens. Il ne faudrait pas seulement qu'ils s'attendent à ce qu'on les appelle parce qu'il y a un besoin de la population. Si, par exemple, ils consentent à ce qu'il y ait un plan d'action ou quelque chose à faire qui bénéficierait de l'implication de la Table de quartier, ça serait intéressant que cette démarche soit faite. De façon très naturelle. Peut-être qu'ils ont des idées pour le quartier, mais si on n'est pas au courant... aussi, peut-être que ça coïncide avec les besoins des populations, mais on ne sait pas. »

Les Tables de quartier peuvent ainsi devenir le véhicule pour que les décisions soient concertées, qu'elles soient cohérentes et qu'elles répondent aux enjeux identifiés. Les Tables de quartier peuvent ainsi devenir le lien entre les élus et leur permettre ainsi d'être en proximité avec le terrain, les organismes communautaires et les citoyens.

« Mais moi, je pense que les Tables et les villes, on est des alliés naturels, on recherche la même finalité, mais il faut s'entraider, pis il faut s'interpeller. »

« Nous, le seul pouvoir et notre force, c'est qu'on a une structure qui est là pour permettre aux gens de s'exprimer. Et je pense qu'on a une structure de concertation qui offre la possibilité quand même à l'arrondissement et aux différentes structures, arrondissements et divisions de l'arrondissement de venir présenter des choses. »

Conclusion

Selon les principes fondateurs de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (LAU)¹, « l'aménagement nécessite une concertation des choix et des actions de ces intervenants et une participation active des citoyens est essentielle à la prise de décision et à la gestion de l'aménagement. » Malgré ces principes, il appert à la lumière des entretiens avec les Tables de quartier de l'Est de Montréal qu'il est parfois difficile de s'impliquer activement et de manière soutenue dans les enjeux d'aménagement en collaboration avec les DAUSE des arrondissements.

Selon les organisations, la participation varie. Certaines relations sont caractérisées par des échanges multiples et une collaboration ponctuelle, alors que d'autres se résument à des interactions presque inexistantes. Devant ces constats, la plupart des Tables de quartier ont exprimé le désir d'améliorer leurs relations avec les DAUSE en étant impliquées au début des processus de mise en œuvre des projets, et souhaitent une plus grande transparence de leur part et une ouverture à collaborer avec les Tables de quartier.

¹ MAMOT (Ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire), 2017. Cadre d'intervention pour l'accompagnement des municipalités régionales de comté en aménagement du territoire. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/affaires-municipales/publications/amenagement_territoire/cadre_intervention/cadre_intervention_amenagement_territoire.pdf

Références

- CMTQ. (2022). Coalition montréalaise des Tables de quartier. Bienvenue à la CMTQ! <http://www.tablesdequartiermontreal.org/wp-content/uploads/2022/08/CMTQ-RA21-22.pdf>
- Galarneau, Marilène, Bilodeau, Angèle, Boucher, Maxime, Lefebvre, Chantal et Potvin, Louise. (2017). La production des effets de l'action intersectorielle locale sur les milieux de vie [Rapport de recherche]. Centre de recherche Léa-Roback. https://chairecacis.org/fichiers/publications/2017-11-29rapport_ltqhm_final_0.pdf
- Gazzoli, Patricia. (2012). Les effets des réseaux intersectoriels sur les organisations participantes. Proposition d'un cadre théorique pour l'étude de l'influence des tables de quartier sur les organisations publiques et les organisations du tiers secteur [Working Paper]. Copublication Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) et Chaire de recherche du Canada en économie sociale. <https://depot.erudit.org/id/003734dd>
- MAMOT (Ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire), 2017. Cadre d'intervention pour l'accompagnement des municipalités régionales de comté en aménagement du territoire. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/affaires-municipales/publications/amenagement_territoire/cadre_intervention/cadre_intervention_amenagement_territoire.pdf
- Morin, Richard et Latendresse, Anne. (2001). De l'information au partenariat dans les quartiers et arrondissements de Montréal : une contribution à la démocratie participative ? / From information to partnerships in the neighbourhoods and boroughs of Montreal : a contribution to participative democracy ? Géocarrefour, 76(3), 181-190. <https://doi.org/10/cgv7q9>
- Sénécal, Gilles, et al. (2010). Les effets de la concertation: étude sur les Tables intersectorielles de quartier de Montréal. Institut national de la recherche scientifique, Centre - Urbanisation, culture, société. <https://espace.inrs.ca/id/eprint/5031/1/EffetsDeLaConcertation.pdf>TNCD, 2012
- TNCD. (2024) Les CDC, actrices incontournables de développement social - Énoncé de vision collective et de positionnement du réseau. https://www.tncdc.com/wp-content/uploads/2025/03/Les-CDC-actrices-incontournables-de-developpement-social_TNCD-2024.pdf
- Ville de Montréal-Est (2025). Organisation municipale. <https://ville.montreal-est.qc.ca/organisation-municipale/administration/>



omv.esg.uqam.ca